

# Docteur Clown :

## Le rire au-delà des larmes

Depuis près de trente ans, l'association Docteur Clown offre quelques instants de bonheur en se rendant au chevet d'enfants hospitalisés en Auvergne-Rhône-Alpes. Une noble mission pour des artistes professionnels formés à cet exercice parfois traumatisant.

**N**om : Thibaut Martinent. Âge : 51 ans. Profession : clown hospitalier. C'est une blague ? Non, ce Villeurbanais formé aux subtilités de la magie et du cirque exerce ce « drôle » de métier depuis plus de vingt-cinq ans. « À l'époque, je ne connaissais

rien du milieu hospitalier et de la profession de clown, encore moins à l'hôpital ! », se souvient ce pionnier de l'association Docteur Clown, créée à Lyon en 1995.

« Au début, on faisait peur aux praticiens. Aujourd'hui, ce sont eux et leurs équipes qui nous réclament pour travailler en symbiose lors de certaines interventions avec des enfants, que ce soit aux urgences ou pour une simple prise de sang ».

Mais l'essentiel de interventions de Thibaut Martinent se déroule dans un cadre plus intimiste, dans la chambre d'enfants en souffrance physique et/ou morale. Des passages éclairés, à répétition, ou parfois beaucoup plus prolongés en fonction de l'état et de la réceptivité de l'enfant.

Avant de pousser la porte, le clown villeurbannais prend connaissance du contexte : sexe, prénom, âge et parcours de soins de l'enfant. Malgré cette « fiche pratique », la part d'inconnue reste élevée pour ces professionnels du rire,

**LE NEZ ROUGE  
« NOUS PROTÈGE,  
COMME UNE CARAPACE »  
FACE À LA DÉTRESSE.**

THIBAUT MARTINENT,  
CLOWN HOSPITALIER.

tant auprès des jeunes patients que de leur entourage. « On ne sait jamais ce qui nous attend derrière la porte. Certains parents sont surpris, parfois en colère, souvent en détresse. Le plus difficile, ce sont les visites dans le service d'oncologie. La mort n'est jamais loin. On essaie d'en repousser le spectre avec notre nez rouge. Il nous protège, comme une carapace ».

Malgré tout, les clowns hospitaliers sont quotidiennement confrontés à des circonstances éprouvantes. Voilà pourquoi ils agissent toujours en binôme. « Seul, on peut s'effondrer. Si l'un craque, l'autre prend le relais ». Les dix-huit clowns de l'association font aussi l'objet d'un suivi psychologique mensuel.

■ PASCAL AUCLAIR



RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ  
DE CET ARTICLE SUR  
[WWW.MA-SANTE.NEWS](http://WWW.MA-SANTE.NEWS)

### NOTEZ-LE !

Les 18 et 19 novembre, l'association Docteur Clown organisera au H7, à Lyon, la première édition de « Danse en cœur ». Cette opération caritative inédite sera la déclinaison urbaine de « Glisse en cœur », événement qui a déjà récolté plus de 4 millions d'euros de dons en treize éditions dans les montagnes françaises. Rock, valse, salsa, charleston... Durant 24 heures, des danseurs aguerris ou novices se relaieront par équipe de dix sur la piste du quartier de la Confluence. Premiers pas le samedi 18 novembre à 14h.

